

2025

## L Congress in Dakar (Senegal)

### General Theme

# REBELLIONS AND SOVEREIGNTY IN THE CONTEMPORARY AGE (1800 TO THE PRESENT DAY)

DISCOURS INAUGURAL DU

PRESIDENT DE LA COMMISSION INTERNATIONALE D'HISTOIRE MILITAIRE

Prof. Dr. Massimo de Leonardis

Votre Excellence le Général d'armée aérienne Birame Diop, ministre des Forces Armées,  
Monsieur le Professeur Mor Ndao, President de la Commission Sénégalaise d'Histoire militaire,  
Mesdames et Messieurs, Ladies and Gentlemen,

Le congrès annuel de la Commission International d'Histoire Militaire se déroule pour la quatrième fois sur le continent africain. Les participants à nos Congrès ont pu connaître différentes ambiances de l'Afrique. En 2004 nous étions en l'Afrique méditerranée, dans le Royaume du Maroc, à Rabat. En 2007 nous sommes allés dans l'Afrique australe, à Capetown en l'Afrique du Sud, la Nation Arc-en-ciel. En 2017 nous avons visité pour la première fois l'Afrique centrale, avec le Congrès de Douala en Cameroon. Et maintenant nous sommes ici à Dakar la ville capitale du Sénégal. Je garde des beaux souvenir des trois première Congrès en Afrique et j'arrive ici avec émotion et curiosité à découvrir ce pays important.

Pour la Commission International d'Histoire Militaire ce Congrès marque une étape remarquable: c'est notre 50<sup>ème</sup> Congrès annuel et il verra l'élection du nouveau Bureau et des offices de Président, que je quitte après dix ans, de Secrétaire Général et de Trésorier. A ce propos, je tiens à remercier les membres du Comité Electoral, le Lieutenant Général Dominique Andrey, le docteur Hans Pawlisch et le Colonel docteur Winfried Heinemann.

Le comité organisateur du Congrès a vous l'étroite collaboration entre les autorités militaires et les académiciens de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, ce qui est toujours une recette du succès.

Une circonstance heureuse a été la presence à Dakar du Secrétaire General de la CIHM, le Col. Prof. Kris Quanten, en sa qualité d'attaché pour la defense du Royaume du Belgique. Ainsi une efficace collaboration c'est instauré entre la Commission Sénégalaise et la CIHM. Son Excellence le President de la République du Sénégal, Commandant Supreme des Forces Armées, Bassirou Diomaye Diakhar Faye honore le Congrès de son haut patronat.

Le Sénégal vante une importante tradition militaire. Dans l'Armée coloniale française les Tirailleurs Sénégalais étaient un « corps de combat mis en avant, » une infanterie légère et mobile, opérant en éclaireur pour défricher le terrain. C'est en Sénégal que s'est formé en 1857 le premier régiment de tirailleurs africains ; ces unités d'infanterie vont rapidement désigner l'ensemble des soldats africains de l'Afrique subsaharienne qui se battent sous le drapeau français et qui se différencient ainsi des unités d'Afrique du Nord, tels les tirailleurs algériens. Principal élément de la « Force noire » ou de l' « Armée Noire » ils seront dissous au début des années 1960. Le Prof. Ndao viens justement de publié un important volume titré « Autour des Tirailleurs Sénégalais de 14-18 ».

A Dakar on trouve divers souvenirs de l'épopée des Tirailleurs Sénégalais. A Place du Tirailleur, face à la gare, se trouve le monument aux morts Demba et Dupont, que nous avons vu

hier pendant notre tour de la ville. La statue en bronze représente Demba, tirailleur sénégalais, et Dupont, poilu français. L'aéroport porte le nom de Blaise Diagne, nommé par Georges Clemenceau commissaire général chargé du recrutement indigène en Afrique.

Malheureusement, le 1<sup>er</sup> décembre 1944 les Tirailleurs Sénégalais vivaient la tragédie du camp de Thiaroye, où des dizaines d'eux furent exécutés par des gendarmes français et des troupes coloniales, qui traitèrent comme une mutinerie leur manifestation pour le paiement de leurs indemnités. Nous visiterons mercredi le cimetière de Thiaroye, où le monument affiche la devise de l'armée sénégalaise « On nous tue mais on ne nous déshonore pas ».

Cet épisode nous conduit au thème général du Congrès : *Rebellions et Souveraineté à l'époque contemporaine (1800 à nos jours)*.

Les Forces Armées et la vie militaire se fondent sur la discipline et l'obéissance aux ordres des supérieurs. Une rébellion batte dans la brèche ces fondements. Rébellion, insubordination, sédition, mutinée, mutinerie, révolte, émeute, soulèvement sont des mots similaires pour indiquer le même phénomène.

Une rébellion peut être motivé par des raisons qui ne sont pas idéologiques ou politiques. On peut protester contre des commandants qui sont perçus trop sévères ou incompetents ; on peut demander une augmentation du solde ; on peut lamenter la qualité de la nourriture. La fameuse mutinerie du *Bounty*, une frégate de la *Royal Navy*, le 28 avril 1789 n'avait pas des raisons politiques. Quelques ans après, la mutinerie de Spithead, aussi connue sous le nom de « République flottante de Spithead » et la mutinerie de la Nore, sont deux importantes mutineries ayant eu lieu dans la *Royal Navy* entre mars et juin 1797 sur des flottes au mouillage près des côtes anglaises. La mutinerie de Spithead était une action de grève simple, pacifique et réussie, pour régler des griefs économiques, tandis que la mutinerie de Nore était une action plus radicale, articulant également des idéaux politiques, qui a échoué.

Le programme scientifique s'articule en quatre sous-thèmes ;

1. Typologie des rebellions : Formes et caractères des rebellions ;
2. Facteurs, causes, origines des rebellions ;
3. Les souverainetés à l'épreuve des rébellions ;
4. Les conséquences des rebellions.

Beaucoup des papiers qui seront présentés traitent justement du passage de la simple rébellion à une véritable révolution. Dans ce point de vue le Congrès de Dakar est en continuité avec celui de 2024 à Lisbonne.

On aura l'opportunité d'enrichir nos connaissances de l'histoire militaire globale, mais aussi de connaître un peu, l'histoire, la culture, les traditions, la faune et la flore du Sénégal. On sait qu'il y a une passion qui s'appelle « mal d'Afrique ».

Le calendrier des prochaines congrès prévoit Foz de Iguaçu en Brésil l'année prochaine et peut-être l'Autriche en 2027. J'espère de vous rencontrer là-bas.

Je souhaite un excellent Congrès et je suis sûr que cet objectif sera obtenu.

Autorités civiles et militaires, Mesdames et Messieurs, Ladies and Gentlemen merci pour l'attention que vous avez donnée à mon dernier discours inaugural ; peut-être au prochains Congrès je reviendrais à vous infliger des relations scientifiques.